

Regards sur la société canadienne

Résultats du Recensement de 2016 : Parcours scolaire et intégration au marché du travail des jeunes Noirs au Canada



par Martin Turcotte

Date de diffusion : le 25 février 2020



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Programme des services de dépôt

- | | |
|-----------------------------|----------------|
| • Service de renseignements | 1-800-635-7943 |
| • Télécopieur | 1-800-565-7757 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2019

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.

Résultats du Recensement de 2016 : Parcours scolaire et intégration au marché du travail des jeunes Noirs au Canada

par Martin Turcotte

Regards sur la société canadienne publie aujourd'hui une étude fondée sur les données intégrées des recensements de 2006 et de 2016. Dans cette étude, on examine les résultats liés à l'éducation et à l'intégration au marché du travail d'une cohorte de jeunes Canadiens noirs et de leurs homologues dans le reste de la population.



Aperçu de l'étude

À l'aide des données intégrées des recensements de 2006 et de 2016, cette étude examine les résultats liés à l'éducation et à l'intégration au marché du travail d'une cohorte récente de jeunes Canadiens noirs. Plus spécifiquement, l'étude examine le lien entre les caractéristiques des jeunes et de leurs familles lorsqu'ils vivaient avec leurs parents (en 2006) et leurs résultats en éducation et sur le marché du travail dix ans plus tard (en 2016).

- Les jeunes Noirs âgés de 9 à 13 ans en 2006 étaient aussi susceptibles que les autres jeunes Canadiens d'avoir obtenu un diplôme d'études secondaires en 2016 (environ 90 %).
- Les jeunes hommes et les jeunes femmes noirs âgés de 13 à 17 ans en 2006 avaient cependant une probabilité plus faible d'avoir complété un certificat, un diplôme ou un grade d'études postsecondaires en 2016 que leurs homologues dans le reste de la population.
- La prise en compte des variables socioéconomiques et liées à l'origine familiale ne contribuait pas beaucoup à expliquer l'écart entre le taux de diplomation postsecondaire des jeunes Noirs et celui des autres jeunes. D'autres facteurs, non mesurés par le recensement de la population, pourraient être à l'origine de ces écarts.
- Les jeunes hommes noirs étaient près de deux fois plus susceptibles que les autres jeunes hommes d'être ni en emploi, ni aux études, ni en formation en 2016. Cet écart diminuait mais demeurait significativement différent après la prise en compte des facteurs socioéconomiques. Il n'existait cependant pas d'écart entre les jeunes femmes noires et les autres jeunes femmes à cet égard, une fois les caractéristiques familiales et socioéconomiques prises en compte.
- La discrimination vécue par la population noire pourrait expliquer certains des résultats de l'étude. Par exemple en 2014, 13 % des Canadiens noirs, par rapport à 6 % de leurs homologues qui n'étaient pas noirs, ont déclaré avoir subi de la discrimination au travail ou dans le contexte d'un processus d'embauche.

Introduction

L'obtention d'un diplôme d'études postsecondaires est associée à de nombreux avantages individuels et collectifs. Les avantages individuels peuvent inclure un éventail plus large d'opportunités sur le marché du travail et des emplois mieux rémunérés, une meilleure santé et une participation sociale plus importante. Les avantages collectifs incluent des revenus fiscaux accrus, une incidence positive sur la productivité du travail et des dépenses sociales moindres, notamment en raison du meilleur état de santé des personnes plus scolarisées¹. Pour ces raisons et pour bien d'autres, la lutte au décrochage scolaire et l'encouragement à poursuivre des études postsecondaires sont des priorités pour plusieurs acteurs sociaux et gouvernementaux.

Au cours des dernières années, les défis auxquels se heurtent les jeunes Noirs sur le plan de l'éducation ont fait l'objet d'une attention particulière, autant du point de vue de la recherche que de celui des politiques publiques². Cet intérêt découle notamment du fait que, au Canada, les niveaux de scolarité atteints par les personnes noires immigrantes et non-immigrantes sont en moyenne moins élevés que dans le reste de la population³. En outre, les femmes et les hommes noirs sont proportionnellement moins nombreux que leurs homologues dans le reste de la population à avoir obtenu un baccalauréat ou un grade supérieur⁴. Ces écarts entre la population noire et le reste de la population sont observés autant chez les immigrants que chez les personnes de deuxième ou de troisième génération ou plus⁵.

Outre ces résultats moins favorables en ce qui concerne la scolarisation, les Canadiens adultes noirs connaissent un taux de chômage plus élevé et des salaires plus faibles⁶. Au cours des 15 dernières années, les résultats sur le marché du travail chez la population noire, en particulier chez les hommes, sont demeurés moins favorables que ceux enregistrés chez le reste de la population, et ce, même si l'on isolait l'influence de différents facteurs comme le niveau de scolarité, l'âge et le statut d'immigrant⁷.

Bon nombre de ces résultats ont été obtenus à l'aide de données transversales, qui ne permettent pas de suivre le parcours des mêmes personnes au fil du temps, ni d'évaluer l'incidence des caractéristiques familiales sur des résultats à plus long terme. L'utilisation d'une intégration des données des recensements de 2016 et de 2006 permet de pallier cette limite, puisqu'elle permet d'examiner le même groupe d'enfants et de jeunes à deux moments dans le temps (voir « [Sources de données, méthodes et définitions](#) »). Dans cette étude, on s'intéresse aux résultats liés à l'éducation et à l'intégration au marché du travail d'une cohorte récente de jeunes Canadiens noirs et de leurs homologues dans le reste de la population, alors qu'ils passent de l'enfance ou de l'adolescence à l'âge adulte.

On examine plus précisément, dans la première partie de l'étude, les taux d'obtention en 2016, chez une cohorte de jeunes âgés de 9 à 17 ans en 2006, d'un diplôme d'études secondaires (DES), d'un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires et d'un diplôme ou

grade universitaire⁸. Cela permet d'examiner dans quelle mesure les différences relatives aux résultats en éducation en 2016, entre la population noire et le reste de la population, peuvent s'expliquer par les différences de caractéristiques socioéconomiques et familiales des enfants noirs et des autres enfants lorsqu'ils étaient plus jeunes, soit dix ans plus tôt en 2006.

La deuxième partie de l'étude examine l'intégration des membres de cette cohorte de jeunes Noirs au marché du travail canadien et tient aussi compte des caractéristiques socioéconomiques et familiales des jeunes durant leur enfance. En plus des variables liées au statut socioéconomique durant l'enfance, on tient compte du plus haut niveau de scolarité atteint par les jeunes en 2016, de même que de leur situation familiale personnelle en 2016. Les deux indicateurs retenus d'intégration ou d'exclusion par rapport au marché du travail sont le taux de chômage et la proportion de jeunes qui ne sont ni en emploi, ni aux études, ni en formation (taux NEET).

Les jeunes Noirs sont aussi susceptibles que les autres jeunes d'avoir obtenu un diplôme d'études secondaires

La majorité des jeunes Canadiens réussissent à obtenir un DES, et bon nombre d'entre eux entreprennent par la suite un programme d'études postsecondaires. Cependant, ceux qui ne parviennent pas à obtenir un DES éprouvent souvent des difficultés d'intégration au marché du travail, et ont un taux de chômage plus élevé et des revenus d'emploi nettement plus faibles⁹.

Résultats du Recensement de 2016 : Parcours scolaire et intégration au marché du travail des jeunes Noirs au Canada

Parmi les jeunes Canadiens âgés de 9 à 13 ans en 2006, un peu plus de 9 personnes sur 10 avaient au moins obtenu, 10 ans plus tard, un DES. Autant chez les jeunes Noirs que chez les autres jeunes, les filles étaient plus susceptibles que les garçons d'avoir au moins obtenu un DES. Par contre, il n'existait pas de différences importantes entre les jeunes Noirs et les autres jeunes en ce qui concerne le taux d'obtention d'un DES (graphique 1).

Le scénario était différent pour ce qui est de l'obtention d'un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires, y compris un certificat ou diplôme d'apprenti inscrit ou d'une école de métiers, un certificat ou diplôme d'un collège, cégep ou autre établissement non universitaire, ou un certificat, diplôme ou grade universitaire.

Les filles et garçons noirs étaient moins susceptibles d'avoir obtenu un tel diplôme que les autres filles et garçons. Par exemple, parmi les garçons noirs âgés de 13 à 17 ans en 2006, environ la moitié avaient obtenu un diplôme d'études postsecondaires en 2016, alors qu'ils avaient atteint l'âge de 23 à 27 ans (51 %). En comparaison, cette proportion était de 62 % chez les autres garçons.

Les jeunes femmes noires étaient proportionnellement plus nombreuses que les jeunes hommes noirs à avoir terminé des études postsecondaires. Comparativement aux autres femmes de la même cohorte, les jeunes femmes noires étaient cependant moins susceptibles d'avoir obtenu un certificat, diplôme ou grade de niveau postsecondaire en 2016. En outre, 34 % des filles noires âgées de 13 à 17 ans en 2006 avaient obtenu, 10 ans plus tard,

un diplôme ou grade universitaire, comparativement à 41 % des autres filles de la même cohorte.

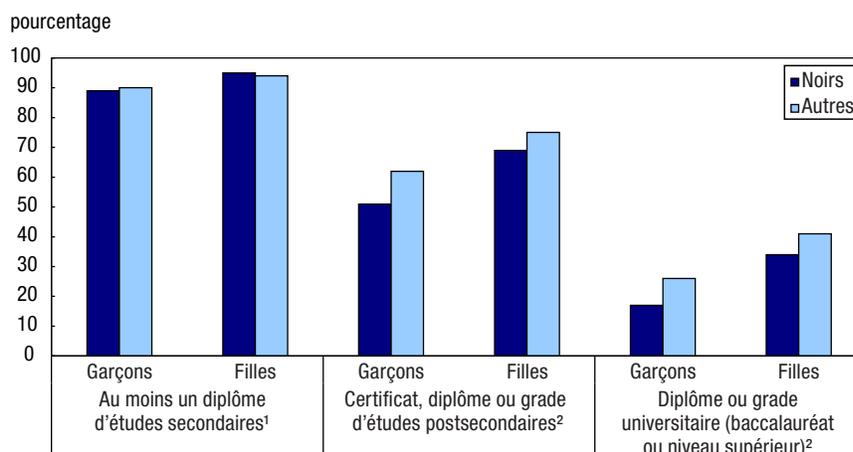
La prise en compte des origines socioéconomique et familiale ne réduisait pas les écarts de résultats liés à l'éducation entre les jeunes Noirs et les autres jeunes

Les déterminants sociaux et économiques des résultats en matière d'éducation sont bien documentés par la recherche portant

sur la population en général : niveau de scolarité des parents, niveau de revenu et de richesse de la famille d'origine, capital culturel et social des parents, aspirations et attentes parentales et personnelles en matière de scolarisation, capacités cognitives, intérêt pour les études, sexe, région de résidence, besoins particuliers en éducation, structure familiale et statut d'immigrant¹⁰.

Pour ce qui est de la plupart des variables socioéconomiques, les jeunes Noirs étaient désavantagés par rapport aux autres jeunes.

Graphique 1
Pourcentage des jeunes âgés de 9 à 17 ans en 2006 ayant obtenu un certificat, diplôme ou grade d'études en 2016



1. Jeunes âgés de 9 à 13 ans en 2006.

2. Jeunes âgés de 13 à 17 ans en 2006.

Sources : Statistique Canada, données intégrées des recensements de 2006 et de 2016.

Tableau 1
Caractéristiques socioéconomiques en 2006 des jeunes Noirs et des autres jeunes âgés de 9 à 17 ans en 2006

	Jeunes Noirs	Autres jeunes
	pourcentage	
Lieu de naissance		
Canada	82	92
Autre pays	18	8
Lieu de naissance des parents		
Canada	11	71
Autre pays	89	29

Résultats du Recensement de 2016 : Parcours scolaire et intégration au marché du travail des jeunes Noirs au Canada

Tout d'abord, comme le montre le tableau 1, une plus faible proportion de jeunes Noirs âgés de 9 à 17 ans en 2006 vivaient avec un parent ayant un diplôme ou grade universitaire comme plus haut niveau de scolarité atteint (23 %, comparativement à 30 % des autres jeunes). La scolarité des parents est reconnue comme l'un des déterminants les plus importants des résultats des enfants en matière d'éducation.

Les écarts observés étaient encore plus marqués pour d'autres caractéristiques, les jeunes Noirs étant plus susceptibles de vivre au sein de familles désavantagées économiquement (en 2006). En outre, ils étaient environ deux fois plus susceptibles que les autres jeunes d'appartenir à une famille dont le revenu se situait dans le quintile inférieur (37 % et 20 %). Les jeunes Noirs étaient aussi moins susceptibles de vivre dans un logement dont un membre du ménage était propriétaire (56 % et 83 %). Enfin, 45 % des jeunes Noirs vivaient avec un seul de leurs parents en 2006, comparativement à 17 % des autres jeunes, une situation généralement associée à des conditions socioéconomiques plus précaires. La monoparentalité est, depuis plusieurs décennies, proportionnellement plus élevée chez la population noire immigrante et non-immigrante¹¹.

La majorité des jeunes Noirs de cette cohorte étaient nés au Canada (82 % comparativement à 92 % chez les autres jeunes). En revanche, une proportion plus élevée de jeunes Noirs étaient issus de l'immigration, c'est-à-dire qu'ils avaient des parents qui sont nés hors du Canada (89 %, par rapport à 29 % pour les autres jeunes). Cela pourrait être un facteur favorable, puisqu'au Canada,

Tableau 1
Caractéristiques socioéconomiques en 2006 des jeunes Noirs et des autres jeunes âgés de 9 à 17 ans en 2006

	Jeunes Noirs	Autres jeunes
	pourcentage	
Plus haut niveau de scolarité atteint par les parents		
Sans diplôme d'études secondaires	8	7
Diplôme d'études secondaires	15	17
Diplôme d'études postsecondaires inférieur au baccalauréat	54	46
Baccalauréat	16	21
Diplôme ou certificat supérieur au baccalauréat	7	9
Quintile de revenu de la famille		
Premier quintile (inférieur)	37	20
Deuxième quintile	22	20
Troisième quintile	18	20
Quatrième quintile	13	20
Cinquième quintile (supérieur)	9	20
Au moins un parent travaille à temps plein		
Non	22	8
Oui	78	92
Logement		
Locataire	44	17
Propriétaire; valeur du logement de moins de 100 000 \$	4	10
Propriétaire; valeur du logement de 100 000 à 250 000 \$	23	35
Propriétaire; valeur du logement de plus de 250 000 \$	29	37
Structure familiale		
Couple marié	50	73
Couple en union libre	6	10
Parent seul	45	17
Stabilité résidentielle depuis cinq ans		
A déménagé	48	34
N'a pas déménagé	52	66
Type de région de résidence		
Hors des RMR et des AR	3	19
Agglomération de recensement (AR)	3	13
Région métropolitaine de recensement (RMR)	95	69
Région de résidence		
Atlantique	3	7
Québec	23	25
Ontario	63	39
Prairies	3	7
Alberta	5	11
Colombie-Britannique	3	11
Territoires	0.1	0.2
Bilinguisme français-anglais		
Non	77	80
Oui	23	20
Âge		
9 ans	12	11
10 ans	14	11
11 ans	13	12
12 ans	13	11
13 ans	11	11
14 ans	11	11
15 ans	9	11
16 ans	9	11
17 ans	9	10

Sources : Statistique Canada, données intégrées des recensements de 2006 et de 2016.

Résultats du Recensement de 2016 : Parcours scolaire et intégration au marché du travail des jeunes Noirs au Canada

les enfants issus de l'immigration atteignent en moyenne un plus haut niveau de scolarité que les enfants de parents nés au pays¹². De plus, la très forte majorité des jeunes Noirs résidaient dans des régions métropolitaines, là où sont situés la plupart des établissements d'enseignement postsecondaire — ce qui peut aussi constituer un avantage en matière d'accès aux études postsecondaires¹³.

Cependant, la prise en compte des variables socioéconomiques et liées à l'origine familiale avait une incidence faible, voire nulle, sur la réduction des écarts de taux de diplomation postsecondaire entre les jeunes Noirs et les autres jeunes. Par exemple, sans tenir compte des différences de composition entre les deux populations, 51 % des jeunes hommes noirs âgés de 9 à 17 ans en 2006 avaient obtenu un diplôme ou grade d'études postsecondaires en 2016, comparativement à 62 % des autres jeunes hommes (une différence de 11 points de pourcentage). Lorsqu'on isolait l'influence de ces facteurs, l'écart demeurait pratiquement identique, soit 10 points de pourcentage¹⁴.

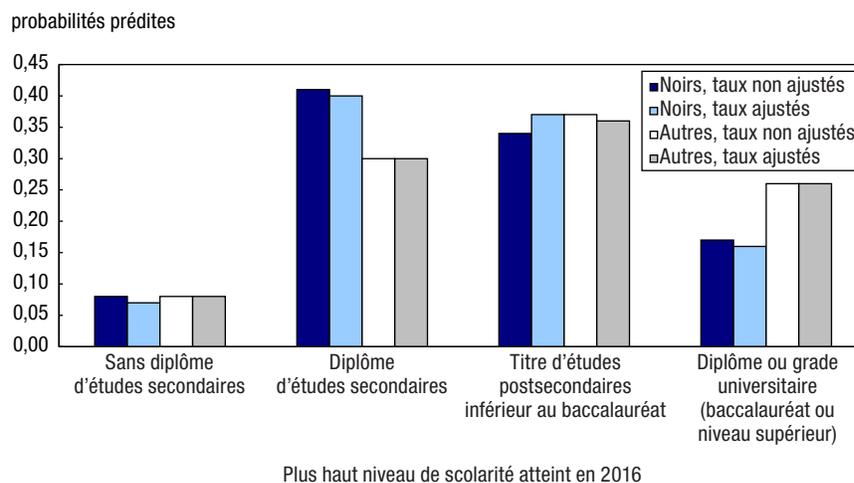
Le scénario était similaire pour les jeunes femmes. Spécifiquement, la probabilité ajustée que les jeunes femmes noires âgées de 13 à 17 ans en 2006 aient obtenu un diplôme ou grade universitaire était de 0,33, par rapport à 0,41 pour les autres jeunes femmes. Cet écart de huit points de pourcentage était presque le même que celui observé initialement, c'est-à-dire sans isoler l'influence de vue de la situation socioéconomique et familiale.

La répartition complète de tous les niveaux de scolarité possibles en 2016 fournit une perspective différentes des écarts entre les

résultats liés à l'éducation entre les jeunes Noirs et les autres jeunes. Le graphique 2A et 2B illustre cette répartition du plus haut niveau de scolarité atteint en 2016 par les jeunes

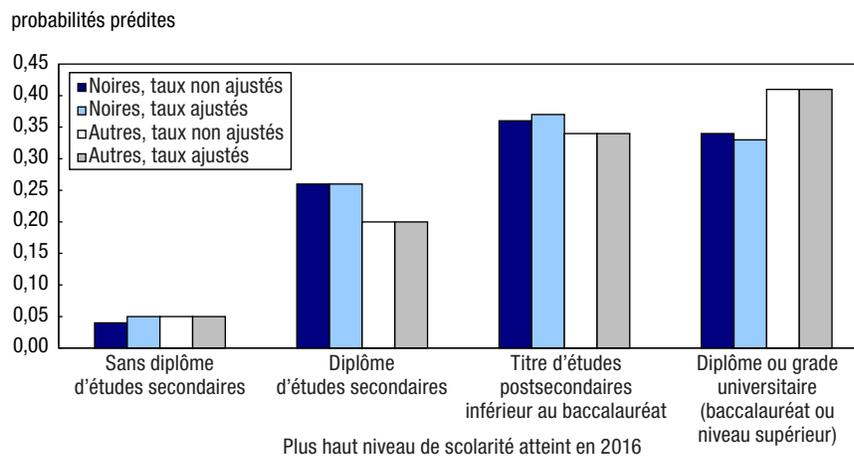
âgés de 13 à 17 ans en 2006 (après avoir contrôlé pour les différences socio-économiques)¹⁵. Chez les jeunes hommes noirs, le niveau de scolarité le plus susceptible d'avoir

Graphique 2A
Plus haut niveau de scolarité atteint en 2016 par les jeunes hommes noirs et les autres jeunes hommes, taux non ajustés et taux ajustés, jeunes âgés de 13 à 17 ans en 2006



Sources : Statistique Canada, données intégrées des recensements de 2006 et de 2016.

Graphique 2B
Plus haut niveau de scolarité atteint en 2016 par les jeunes femmes noires et les autres jeunes femmes, taux non ajustés et taux ajustés, jeunes âgées de 13 à 17 ans en 2006



Sources : Statistique Canada, données intégrées des recensements de 2006 et de 2016.

Résultats du Recensement de 2016 : Parcours scolaire et intégration au marché du travail des jeunes Noirs au Canada

été atteint en 2016 était le DES (40 %), alors que chez les autres jeunes hommes, il s'agissait d'un diplôme d'études postsecondaires inférieur au baccalauréat (36 %).

Chez les jeunes filles noires âgées de 13 à 17 ans en 2006, le niveau de scolarité le plus susceptible d'avoir été atteint en 2016 était le diplôme d'études postsecondaires inférieur au baccalauréat; chez les autres jeunes filles, c'était le baccalauréat ou un titre de niveau supérieur au baccalauréat.

Les jeunes Noirs dont les parents sont plus fortement scolarisés obtiennent des résultats moins favorables que ceux des autres jeunes

Conformément aux résultats d'études antérieures, le plus haut niveau de scolarité atteint par les parents était, parmi les facteurs pris en compte, celui qui était le plus fortement associé aux résultats en matière d'éducation, et ce, autant en ce qui concerne l'obtention d'au moins un DES qu'en ce qui concerne l'obtention d'un certificat, diplôme ou grade de niveau postsecondaire¹⁶. En comparaison, l'incidence du niveau de revenu familial était moindre, tout comme celle d'autres facteurs tels que le logement en propriété, le type de région de résidence et la structure familiale. En particulier, le fait de vivre dans une famille monoparentale s'avérait assez faiblement associé aux résultats en éducation, une fois les autres facteurs pris en compte.

Cette section examine si ces facteurs avaient une influence différente sur le niveau de scolarité atteint chez les populations noires et chez le reste de la population. En effet, les avantages et désavantages d'ordre socioéconomique peuvent avoir

Tableau 2

Pourcentage des jeunes âgés de 9 à 17 ans en 2006 ayant obtenu un certificat, un diplôme ou un grade d'études en 2016, selon le sexe, le lieu de naissance des parents et le plus haut niveau de scolarité atteint par les parents

	Type de diplôme obtenu en 2016					
	Au moins un diplôme d'études secondaires ¹		Certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires ²		Diplôme ou grade universitaire (baccalauréat ou niveau supérieur) ²	
	Noirs	Autres	Noirs	Autres	Noirs	Autres
	pourcentage					
Sexe						
Hommes	89	90	51	62	17	26
Femmes	95	94	69	75	34	41
Lieu de naissance des parents						
Canada	87	91	55	67	23	29
Autres pays	92	96	62	73	26	44
Plus haut niveau de scolarité atteint par les parents						
Diplôme d'études secondaires ou moins	85	86	54	55	17	18
Diplôme d'études postsecondaires inférieur au baccalauréat	92	92	58	68	21	27
Baccalauréat ou niveau supérieur	97	97	75	81	47	57

1. Jeunes âgés de 9 à 13 ans en 2006.

2. Jeunes âgés de 13 à 17 ans en 2006.

Sources : Statistique Canada, données intégrées des recensements de 2006 et de 2016.

une incidence différente chez les hommes et chez les femmes, de même que pour certains groupes racialisés¹⁷.

Premièrement, l'écart entre les taux de diplomation universitaire des hommes et des femmes était plus important chez les jeunes Noirs que chez les autres jeunes. Ainsi, les jeunes femmes noires étaient deux fois plus susceptibles d'avoir obtenu un diplôme universitaire que les jeunes hommes noirs (34 % comparativement à 17 %). Chez les autres jeunes, ce ratio était un peu moins prononcé, les femmes étant 1,6 fois plus susceptibles que les hommes d'avoir obtenu un tel diplôme (tableau 2).

Deuxièmement, l'écart entre les jeunes Noirs et les autres jeunes était plus important parmi ceux qui avaient des parents plus fortement scolarisés. En effet, parmi les jeunes

Noirs dont au moins un des parents avait obtenu un diplôme d'études universitaires (baccalauréat ou niveau supérieur), 47 % avaient eux aussi obtenu un tel diplôme en 2016, par rapport à 57 % des autres jeunes.

Enfin, l'association entre le lieu de naissance des parents et les résultats en éducation était différente chez les jeunes Noirs et chez les autres jeunes, en particulier au niveau universitaire. En effet, conformément aux résultats d'autres études¹⁸, les autres jeunes issus de l'immigration étaient plus susceptibles d'avoir obtenu un diplôme universitaire (44 %) que les autres jeunes de parents nés au Canada (29 %). Chez les jeunes Noirs, cependant, ce n'était pas le cas : les jeunes Noirs dont les parents sont nés au Canada étaient presque aussi susceptibles d'avoir obtenu un diplôme universitaire que ceux issus de l'immigration.

D'autres facteurs, non mesurés, sont à l'origine des écarts entre les résultats en éducation des jeunes Noirs et des autres jeunes

Malgré quelques nuances, on doit conclure que peu importe le niveau du certificat, du diplôme ou du grade, les jeunes Noirs obtiennent des résultats relativement moins favorables en matière d'éducation postsecondaire et que la neutralisation des différents facteurs socioéconomiques ne change pas sensiblement l'ampleur des écarts entre les résultats des jeunes Noirs et des autres jeunes. L'ensemble de ces résultats suggère que, même si les jeunes Noirs de cette cohorte avaient possédé des caractéristiques socioéconomiques et familiales semblables à celles des autres jeunes, leurs taux de diplomation postsecondaire auraient été en moyenne moins élevés. Cela suggère aussi que d'autres facteurs que ceux liés à l'origine socioéconomique des jeunes pourraient être associés aux résultats relativement moins favorables des jeunes Noirs.

Selon de nombreuses études, deux des variables les plus fortement associées à la poursuite et la réussite d'études postsecondaires sont les aspirations scolaires des parents et des jeunes (le niveau de scolarité qu'on aimerait atteindre) et surtout les attentes en matière d'éducation (le niveau qu'on pense pouvoir atteindre)¹⁹.

À la lumière des données de l'Enquête sociale générale, la presque totalité des jeunes Noirs âgés de 15 à 25 ans ont dit qu'ils aimeraient au moins obtenir un baccalauréat en 2016 (94 %, par rapport à 82 % des autres jeunes du même groupe d'âge). En revanche, les jeunes Noirs exprimaient un optimisme moins

grand quant au plus haut niveau de scolarité qu'ils pensaient pouvoir atteindre. Plus précisément, 60 % des jeunes Noirs du même groupe d'âge pensaient qu'ils obtiendraient un baccalauréat ou un titre de niveau supérieur, comparativement à 79 % des autres jeunes.

D'après un certain nombre d'études menées au courant des années 2010 dans la région de Toronto, cet optimisme moins grand des jeunes Noirs quant à leurs chances d'obtenir un diplôme universitaire se développerait, notamment, sous l'influence d'attitudes et de comportements de certains enseignants et professionnels du système scolaire à leur égard²⁰. Selon ces études, certains enseignants et professionnels pourraient entretenir, dès l'école élémentaire, des préjugés plus négatifs et des attentes plus limitées en ce qui concerne les aptitudes et le potentiel scolaires des jeunes Noirs. Par exemple, certaines études ont montré que pour un groupe d'élèves ayant des capacités académiques semblables, les enseignants expriment généralement des attentes plus faibles à l'égard des jeunes des minorités ethniques, particulièrement les élèves noirs²¹. En conséquence, les jeunes Noirs pourraient avoir plus tendance à s'inscrire, au niveau secondaire, dans des programmes d'études appliquées (*applied*) ou de base (*essentials*)²². Ceci pourrait limiter leur accès à l'université, pourrait décourager les jeunes Noirs qui ont le potentiel d'entreprendre des études universitaires de le faire et pourrait diminuer, par le fait même, leurs attentes en matière de scolarisation²³.

En plus de ces facteurs, le fait que peu d'enseignants sont issus de la population noire pourrait aussi, d'après certaines études, influencer sur

les résultats des jeunes Noirs, ces derniers n'ayant pas de modèles auxquels s'identifier²⁴. Selon le Recensement de 2016, il y avait 31 320 enseignants aux niveaux primaire et secondaire au Canada, dont 580 étaient des enseignants noirs. Ceux-ci représentaient donc 1,8 % des enseignants aux niveaux primaire et secondaire, alors que les travailleurs noirs représentaient 3,3 % des travailleurs de l'ensemble des autres professions au Canada (parmi les personnes âgées de 25 à 64 ans qui occupaient un emploi au moment du Recensement de 2016).

Même si les facteurs à l'origine des résultats en matière d'éducation continuent de faire l'objet de recherches, de discussions et de débats, il n'en reste pas moins que les taux de diplomation postsecondaire plus faibles des jeunes Noirs sont réels. Ces résultats peuvent avoir de nombreuses conséquences, en particulier une intégration plus difficile au marché du travail. La prochaine section traite de cet enjeu.

Intégration des jeunes Noirs au marché du travail

Même si certains jeunes commencent à travailler à un âge plus hâtif que d'autres, la plupart font leur transition des études au marché du travail au début de la vingtaine ou à la mi-vingtaine. La présente section examine des indicateurs du marché du travail en 2016 de jeunes Canadiens qui étaient âgés de 13 à 17 ans en 2006 (soit ceux ayant terminé ou étant majoritairement sur le point de terminer leur parcours scolaire en 2016).

Étant donné que de plus en plus de jeunes poursuivent leur parcours scolaire durant et même au-delà de la vingtaine, certains indicateurs tels que le taux d'emploi ou les

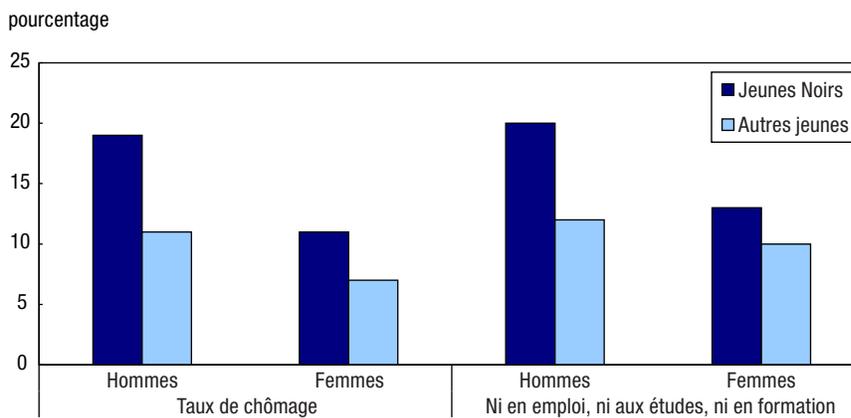
salaires ne sont probablement pas les plus appropriés pour étudier leur intégration au marché du travail. Le taux de chômage et le pourcentage de personnes qui ne sont ni en emploi, ni en formation (taux NEET) sont, à cet égard, plus pertinents. Le taux de chômage exprime la proportion de personnes à la recherche d'un emploi par rapport à la population active. Le taux NEET, quant à lui, permet de dénombrer le nombre de jeunes dont l'intégration à la société est à risque, puisque ces jeunes ne sont ni en emploi, ni aux études, ni en formation à un moment crucial de leur vie active²⁵. Dans le cadre de cette étude, les jeunes qui n'étaient ni en emploi, ni aux études, ni en formation représentent les jeunes qui n'occupaient pas un emploi durant la semaine de référence du recensement et qui n'avaient pas fréquenté un établissement d'enseignement ou suivi un programme d'enseignement reconnu à un moment ou à un autre au cours des neuf derniers mois (soit de septembre 2015 au 10 mai 2016, le jour du recensement) (Consulter : [Sources de données, méthodes et définitions](#)).

Chez les jeunes qui étaient âgés de 13 à 17 ans en 2006, le taux de chômage en 2016 des jeunes Noirs, alors qu'ils étaient âgés de 23 à 27 ans, était supérieur à celui des autres jeunes (graphique 3). L'écart était particulièrement important chez les hommes, le taux de chômage des jeunes hommes noirs (19 %) étant presque deux fois plus élevé que celui enregistré chez les autres jeunes hommes (11 %).

Le taux NEET était encore plus élevé chez les jeunes hommes noirs : environ 20 % d'entre eux, soit

Graphique 3

Taux de chômage et pourcentage de personnes qui n'étaient ni en emploi, ni aux études, ni en formation en 2016, jeunes âgés de 13 à 17 ans en 2006



Sources : Statistique Canada, données intégrées des recensements de 2006 et de 2016.

1 homme sur 5, n'étaient ni en emploi, ni aux études, ni en formation en 2016, comparativement à 12 % chez les autres jeunes hommes.

Chez les hommes, la prise en compte des facteurs socioéconomiques et familiaux durant l'enfance (en 2006), de même que du plus haut niveau de scolarité atteint en 2016 et des caractéristiques familiales en 2016, réduisait l'écart initial entre les jeunes Noirs et les autres jeunes en ce qui concerne le chômage et le taux NEET²⁶. Lorsque les caractéristiques socioéconomiques (incluant les différences du niveau de scolarité) étaient prises en compte, les jeunes hommes noirs âgés de 13 à 17 ans en 2006 demeuraient plus à risque que les autres jeunes hommes d'être en chômage en 2016 (probabilités respectives de 0,16 et de 0,11). Le portrait était le même en ce qui concerne la proportion de ceux qui n'étaient ni en emploi, ni aux études, ni en formation : les jeunes hommes noirs avaient une probabilité ajustée de 0,16 de n'être ni en emploi, ni

aux études, ni en formation en 2016, comparativement à 0,12 pour les autres jeunes hommes.

En revanche, chez les femmes, les écarts au chapitre du taux de chômage et du taux NEET diminuaient et devenaient non statistiquement significatifs lorsqu'on ajustait les résultats pour tenir compte des effets de composition des populations à l'étude.

Niveau de scolarité et situation chez les jeunes Noirs qui ne sont ni en emploi, ni aux études, ni en formation

Chez les jeunes hommes, la probabilité de n'être ni en emploi, ni aux études, ni en formation était nettement supérieure chez ceux n'ayant pas obtenu un DES par rapport à ceux ayant déjà obtenu un diplôme universitaire. Ce résultat rejoint les conclusions de nombreuses autres études, qui démontrent les difficultés

Résultats du Recensement de 2016 : Parcours scolaire et intégration au marché du travail des jeunes Noirs au Canada

importantes des personnes sans DES à trouver un emploi et à réintégrer le système scolaire²⁷.

L'association entre le plus haut niveau de scolarité atteint et l'intégration au marché du travail n'était cependant pas la même pour les jeunes hommes noirs que pour les autres jeunes hommes. Parmi les jeunes Noirs qui n'avaient pas obtenu un DES en 2016, le pourcentage d'entre eux qui n'étaient ni en emploi, ni aux études, ni en formation atteignait 58 %, comparativement à 33 % parmi les autres jeunes (Graphique 4A). En revanche, chez les hommes plus fortement scolarisés, soit les titulaires d'un diplôme universitaire, les taux NEET étaient sensiblement les mêmes pour les jeunes hommes noirs et les autres jeunes hommes.

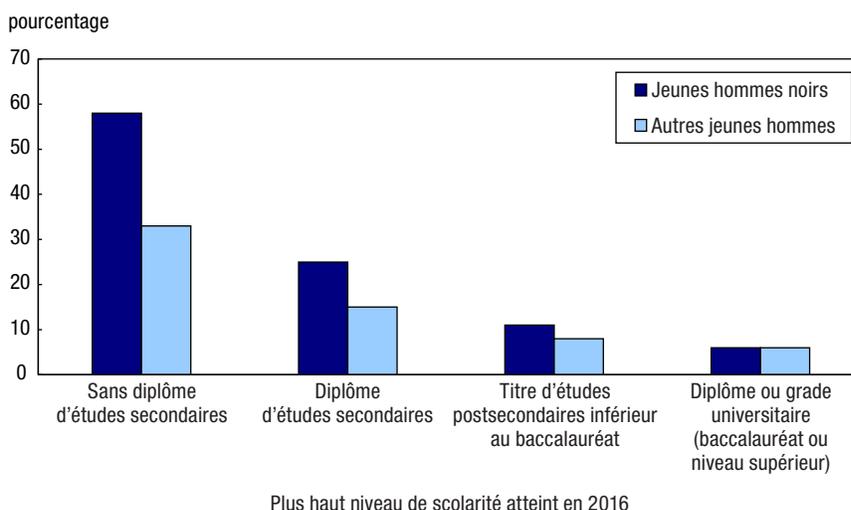
Chez les femmes, on constatait aussi une association importante entre le niveau de scolarité et les risques d'être ni en emploi, ni aux études. Cependant, les différences entre les jeunes femmes noires et les autres jeunes femmes étaient moins importantes que celles enregistrées chez les hommes, quel que soit le niveau de scolarité (graphique 4B).

Ces résultats illustrent les risques élevés d'exclusion auxquels se heurtent les jeunes sans DES, en particulier parmi les jeunes hommes noirs. Les raisons pour lesquelles ces derniers éprouvent plus de difficultés d'intégration au marché du travail que les autres jeunes hommes pourraient être multiples.

Parmi les hypothèses souvent avancées, on compte notamment celles liées à la discrimination et au racisme au moment de l'embauche et dans les milieux de travail en général. À cet égard, les résultats de l'Enquête sociale générale de 2014 montrent que les Canadiens

Graphique 4A

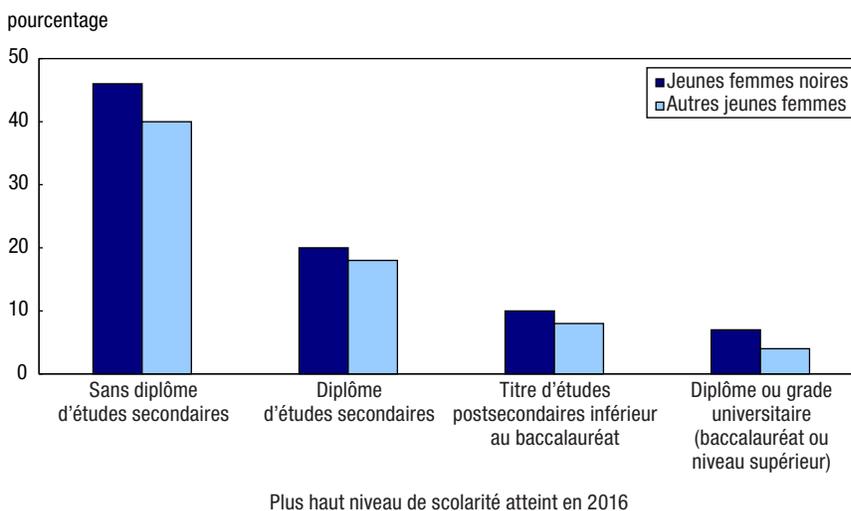
Pourcentage d'hommes qui n'étaient ni en emploi, ni aux études, ni en formation en 2016, selon le plus haut niveau de scolarité atteint en 2016, jeunes hommes âgés de 13 à 17 ans en 2006



Sources : Statistique Canada, données intégrées des recensements de 2006 et de 2016.

Graphique 4B

Pourcentage de femmes qui n'étaient ni en emploi, ni aux études, ni en formation en 2016, selon le plus haut niveau de scolarité atteint en 2016, jeunes femmes âgées de 13 à 17 ans en 2006



Sources : Statistique Canada, données intégrées des recensements de 2006 et de 2016.

noirs étaient environ deux fois plus susceptibles de déclarer avoir subi de la discrimination ou avoir été traités injustement au cours des cinq dernières années que leurs homologues qui n'étaient pas noirs (28 % et 13 % respectivement). Plus précisément, 13 % des Canadiens noirs, par rapport à 6 % de leurs homologues qui n'étaient pas noirs, ont déclaré avoir subi de la discrimination au travail ou dans le contexte d'un processus d'embauche. Ceci étant dit, les hommes noirs n'étaient pas plus susceptibles que les femmes noires de déclarer avoir subi cette discrimination (de manière générale ou dans le cadre du travail).

D'autres études canadiennes, réalisées à l'aide de curriculum vitae fictifs, permettent de renforcer ces perceptions de discrimination vécue par la population noire. Ces études ont, entre autres, permis de constater que les candidats racialisés étaient, à qualifications et à expérience équivalentes, nettement moins susceptibles d'être convoqués en entrevue²⁸.

Conclusion

Les avantages personnels associés à l'obtention d'un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires

sont nombreux et bien documentés. Pour ces raisons, il est souhaitable que le plus grand nombre possible de jeunes Canadiens poursuivent leurs études après avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires.

Parmi les membres d'une cohorte de jeunes âgés de 9 à 17 ans en 2006, il n'existait pas de différences importantes, en 2016, entre les taux d'obtention d'au moins un DES chez les jeunes Noirs et chez les autres jeunes. Cependant, des écarts persistants demeuraient en ce qui concerne l'obtention d'un diplôme d'études postsecondaires, en particulier au niveau universitaire. Certaines études américaines ont conclu que les écarts entre les divers groupes ethnoculturels diminuaient beaucoup lorsqu'on tenait compte des différences de profils socioéconomiques²⁹. La présente étude ne permet toutefois pas de conclure que les taux d'obtention plus faibles d'un diplôme d'études postsecondaires chez les jeunes Noirs que chez les autres jeunes s'expliquent par les différences de profils socioéconomiques ou d'origine familiale entre ces deux groupes. Les écarts persistants entre la population noire et le reste de la population suggèrent que d'autres facteurs, non mesurés

dans les données utilisées (dont la discrimination), peuvent avoir une incidence.

L'intégration des jeunes adultes au marché du travail est souvent difficile pour ceux qui n'obtiennent pas un DES. Elle semble l'être particulièrement pour les jeunes hommes noirs. En effet, ces derniers sont plus susceptibles de se retrouver au chômage ou de n'être ni en emploi, ni aux études, ni en formation, et ce, même à niveau de scolarité atteint équivalent. D'autres études, qui porteraient sur l'intégration des jeunes hommes noirs au marché du travail, pourraient traiter de facteurs autres que ceux d'ordre socioéconomique (origine familiale) ou encore de facteurs liés au capital humain, pour permettre de comprendre la raison pour laquelle un nombre aussi important de ces jeunes hommes sont exclus du marché du travail alors qu'ils font leurs premiers pas dans la vie active.

Martin Turcotte est éditeur en chef de Regards sur la société canadienne, qui fait partie du Centre de renseignements et d'innovation en données sociales de Statistique Canada.

Source de données, méthodes et définitions

La présente étude s'appuie sur une intégration des données des recensements de 2006 et de 2016. Cet ensemble de données comprend les réponses des personnes qui ont rempli à la fois le questionnaire détaillé du Recensement de la population de 2006 et celui du Recensement de la population de 2016. Par conséquent, il est possible de suivre l'évolution des caractéristiques de ces mêmes répondants pendant 10 ans.

L'un des avantages de l'intégration des données du recensement pour l'analyse des parcours des jeunes, par rapport aux données transversales courantes du recensement, est qu'elles permettent de tenir compte des caractéristiques socioéconomiques et familiales de ces jeunes durant leur enfance et leur adolescence, alors qu'ils vivaient avec leurs parents (en 2006).

Les personnes noires au Canada ont des origines et des expériences diversifiées. Certaines sont établies au pays depuis plusieurs générations, alors que d'autres ont immigré au cours des dernières décennies.³⁰ Dans cette étude cependant, les enfants et les jeunes sont très majoritairement nés au Canada (soit 82% des jeunes noirs et 92% des autres jeunes). Tous les autres jeunes faisant partie de l'échantillon de l'étude ont été admis au pays avant l'âge de 15 ans (génération 1.5). L'inclusion ou l'exclusion des enfants de la génération 1.5 n'influe pas sur les conclusions de l'étude en ce qui concerne les écarts de résultats entre les jeunes Noirs et les autres jeunes.

Étant donné que la majorité des enfants et adolescents âgés de 9 à 17 ans vivaient avec leurs parents en 2006 (98 % de l'échantillon), ceux pour qui ce n'était pas le cas ont été exclus de l'analyse. Les jeunes âgés de 18 ans ou plus en 2006 ont été exclus étant donné que, à partir de cet âge, une proportion plus forte de jeunes ne vivent plus avec leurs parents (ce qui rend impossible la prise en compte des variables de contexte familial). Les jeunes âgés de moins de 9 ans en 2006 ont, quant à eux, été exclus parce qu'ils n'avaient majoritairement pas atteint, en 2016, l'âge minimal pour avoir obtenu un diplôme d'études secondaires.

Le sous-échantillon de l'intégration des données des recensements de 2006 et de 2016, utilisé dans le cadre de cette étude, était de 122 810 répondants âgés de 5 à 17 ans en 2006 (et donc de 15 à 27 ans en 2016). Étant donné la taille relativement restreinte de la population noire, il n'a pas été possible de désagréger les données selon la région d'origine (Canada, Antilles et Amérique latine, Afrique) ou selon le statut des générations. On tient cependant compte du lieu de naissance des parents dans les analyses multivariées.

Les « taux ajustés » ou « probabilités ajustées » présentés dans l'étude correspondent aux probabilités prédites calculées à partir des modèles multivariés (régressions logistique et logistique multinomiale). Dans les tableaux, les probabilités prédites représentent la moyenne des taux prédits pour un groupe donné. Ceci correspond à l'option par défaut de la commande *margins* dans le logiciel Stata.

Jeunes Noirs et autres jeunes

Dans cette étude, les jeunes Noirs sont ceux qui se sont autodéclarés comme étant noirs à la question sur le groupe de population (ou groupe de minorité visible) dans le cadre du recensement. Les « autres jeunes » incluent ceux qui ont déclaré qu'ils n'appartenaient pas à un groupe de minorité visible (85% d'entre eux) ainsi que ceux qui se sont autodéclarés comme appartenant à l'un ou l'autre des autres groupes de minorité visible.

Il existait une certaine hétérogénéité parmi les « autres jeunes », les résultats en éducation variant selon le groupe de minorité visible. Par exemple, parmi les garçons âgés de 13 à 17 ans en 2006, 49% des Sud-Asiatiques et 60% des Chinois avaient obtenu un diplôme ou grade universitaire en 2016 (Tableau A1 de l'annexe). En revanche, c'était le cas de 15% des jeunes hommes latino-américains et de 23% de ceux n'appartenant pas à un groupe de minorité visible. L'examen des résultats des « autres jeunes » selon les groupes de minorité visible ne modifiait pas les conclusions principales de cette étude.

Ni en emploi, ni aux études, ni en formation (indicateur NEET)

Au Canada, la population NEET est généralement définie comme celle des jeunes qui, durant une semaine de référence donnée, ne travaillaient pas et n'étaient pas aux études. La taille de cette population est habituellement estimée à l'aide de données d'enquête comme l'Enquête sur la population active³¹ ou l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes³².

Dans la présente étude, le taux NEET est défini comme la proportion de jeunes qui ne travaillaient pas et qui n'étaient pas en emploi durant la semaine de référence du recensement (du 1 au 7 mai 2016) et qui n'avaient pas fréquenté un établissement ou un programme d'enseignement reconnu au cours des huit mois précédant la semaine de référence du recensement (soit entre septembre 2015 et mai 2016).

Résultats du Recensement de 2016 : Parcours scolaire et intégration au marché du travail des jeunes Noirs au Canada

Tableau A1

Pourcentage des jeunes âgés de 9 à 17 ans en 2006 ayant obtenu un certificat, diplôme ou grade d'études en 2016, selon le sexe et le groupe de minorité visible

	Type de diplôme obtenu en 2016					
	Au moins un diplôme d'études secondaires ¹		Certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires ²		Diplôme ou grade universitaire (baccalauréat ou niveau supérieur) ²	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
	pourcentage					
Groupe de minorité visible						
Noir	89	95	51	69	17	34
N'appartenant pas à un groupe de minorité visible	89	93	61	74	23	38
Sud-Asiatique	98	98	72	79	49	58
Chinois	98	99	80	87	60	73
Phillipin	96	99	66	84	23	45
Latino-Américain	89	93	54	64	15	24
Asiatique occidentale/Arabe	95	98	71	81	37	57
Asiatique du Sud-Est	97	97	63	85	30	47
Autres groupes ³	95	96	67	78	38	52

1. Jeunes âgés de 9 à 13 ans en 2006.

2. Jeunes âgés de 13 à 17 ans en 2006.

3. Inclus les Coréens, les Japonais, les réponses multiples et les groupes non inclus ailleurs.

Sources : Statistique Canada, données intégrées des recensements de 2006 et de 2016.

Tableau A2

Probabilités ajustées des jeunes âgés de 9 à 17 ans en 2006 d'avoir obtenu un certificat, diplôme ou grade d'études en 2016

	Type de diplôme obtenu en 2016					
	Au moins un diplôme d'études secondaires ¹		Certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires ²		Diplôme ou grade universitaire (baccalauréat ou niveau supérieur) ²	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
	probabilité prédite					
Groupe de population						
Jeunes Noirs	0,893	0,947	0,523*	0,695*	0,159*	0,326*
Autres jeunes (catégorie de référence)	0,903	0,941	0,622	0,749	0,257	0,409
Lieu de naissance des parents						
Canada (catégorie de référence)	0,891	0,932	0,600	0,730	0,227	0,376
Autres pays	0,935*	0,966*	0,665*	0,786*	0,313*	0,477*
Plus haut niveau de scolarité atteint par les parents						
Sans diplôme d'études secondaires (catégorie de référence)	0,820	0,878	0,446	0,602	0,116	0,206
Diplôme d'études secondaires	0,881*	0,932*	0,534*	0,701*	0,164*	0,305*
Diplôme d'études postsecondaires inférieur au baccalauréat	0,905*	0,944*	0,614*	0,747*	0,201*	0,365*
Baccalauréat	0,946*	0,974*	0,724*	0,830*	0,387*	0,566*
Certificat, diplôme ou grade supérieur au baccalauréat	0,958*	0,969*	0,748*	0,833*	0,450*	0,622*
Quintile de revenu de la famille en 2006						
Premier quintile (inférieur)	0,878	0,918	0,577	0,703	0,225	0,357
Deuxième quintile	0,898*	0,937*	0,590	0,716	0,233	0,370
Troisième quintile	0,910*	0,950*	0,621*	0,745*	0,243	0,381*
Quatrième quintile	0,923*	0,963*	0,633*	0,775*	0,250	0,428*
Cinquième quintile (supérieur)	0,940*	0,968*	0,677*	0,810*	0,302*	0,481*
Au moins un parent travaille à temps plein en 2006						
Non (catégorie de référence)	0,902	0,932	0,599	0,728	0,273	0,393
Oui	0,903	0,943*	0,622	0,750	0,254	0,408

Résultats du Recensement de 2016 : Parcours scolaire et intégration au marché du travail des jeunes Noirs au Canada

Tableau A2

Probabilités ajustées des jeunes âgés de 9 à 17 ans en 2006 d'avoir obtenu un certificat, diplôme ou grade d'études en 2016

	Type de diplôme obtenu en 2016					
	Au moins un diplôme d'études secondaires ¹		Certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires ²		Diplôme ou grade universitaire (baccalauréat ou niveau supérieur) ²	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
	probabilité prédite					
Logement en 2006						
Locataire (catégorie de référence)	0,863	0,916	0,545	0,679	0,191	0,336
Propriétaire; valeur du logement de moins de 100 000 \$	0,898*	0,935*	0,607*	0,737*	0,210	0,357
Propriétaire; valeur du logement de 100 000 à 250 000 \$	0,918*	0,950*	0,620*	0,747*	0,238*	0,390*
Propriétaire; valeur du logement de plus de 250 000 \$	0,929*	0,962*	0,658*	0,790*	0,299*	0,463*
Structure familiale en 2006						
Couple marié	0,916*	0,946	0,630*	0,758*	0,261*	0,418*
Couple en union libre	0,880*	0,921*	0,561*	0,681*	0,209*	0,336*
Parent seul (catégorie de référence)	0,887	0,943	0,605	0,741	0,243	0,389
Stabilité résidentielle depuis cinq ans						
A déménagé (catégorie de référence)	0,893	0,937	0,588	0,719	0,236	0,370
N'a pas déménagé	0,911*	0,944*	0,634*	0,761*	0,263*	0,423*
Type de région de résidence						
Hors des RMR et des AR (catégorie de référence)	0,894	0,946	0,628	0,762	0,215	0,392
Agglomération de recensement (AR)	0,899	0,933*	0,618	0,739*	0,244*	0,398*
Région métropolitaine de recensement (RMR)	0,908*	0,941	0,617	0,745	0,265*	0,412*
Région de résidence						
Atlantique	0,946*	0,965*	0,631	0,762	0,290	0,458
Québec	0,865*	0,925*	0,728*	0,814*	0,210*	0,370*
Ontario (catégorie de référence)	0,914	0,948	0,612	0,759	0,280	0,438
Prairies	0,912	0,949	0,502*	0,668*	0,272	0,433
Alberta	0,905*	0,927*	0,548*	0,668*	0,248*	0,375*
Colombie-Britannique	0,928	0,956	0,533*	0,662*	0,239*	0,359*
Territoires	0,801*	0,814*	0,411*	0,645*	0,130*	0,380
Bilinguisme français-anglais						
Non (catégorie de référence)	0,899	0,937	0,609	0,734	0,233	0,377
Oui	0,934*	0,966*	0,667*	0,794*	0,336*	0,492*
Âge en 2006						
9 ans	0,880*	0,921*
10 ans	0,899*	0,940
11 ans	0,906	0,948
12 ans	0,916	0,951
13 ans (catégorie de référence)	0,915	0,946	0,541	0,682	0,210	0,353
14 ans	0,608*	0,730*	0,244*	0,396*
15 ans	0,631*	0,769*	0,263*	0,421*
16 ans	0,656*	0,779*	0,279*	0,436*
17 ans	0,670*	0,783*	0,284*	0,433*

... n'ayant pas lieu de figurer

* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p < 0,05$)

1. Jeunes âgés de 9 à 13 ans en 2006.

2. Jeunes âgés de 13 à 17 ans en 2006.

Note : Les probabilités prédites ont été calculées à partir des résultats de modèles de régressions logistiques qui comprennent toutes les variables du tableau.

Sources : Statistique Canada, données intégrées des recensements de 2006 et de 2016.

Résultats du Recensement de 2016 : Parcours scolaire et intégration au marché du travail des jeunes Noirs au Canada

Tableau A3

Probabilités ajustées des jeunes âgés de 13 à 17 ans en 2006 d'être au chômage en 2016 ou d'être ni en emploi, ni aux études, ni en formation en 2016, selon le sexe

	Au chômage en 2016		NEET in 2016	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
	probabilité prédite			
Groupe de population				
Jeunes Noirs	0,162*	0,093	0,158*	0,117
Autres jeunes (catégorie de référence)	0,109	0,071	0,117	0,101
Lieu de naissance des parents				
Canada (catégorie de référence)	0,107	0,069	0,116	0,100
Autres pays	0,119	0,076	0,125	0,106
Plus haut niveau de scolarité atteint en 2016				
Sans diplôme d'études secondaires (catégorie de référence)	0,178	0,107	0,322	0,306
Diplôme d'études secondaires	0,126*	0,095	0,151*	0,154*
Diplôme d'études postsecondaires inférieur au baccalauréat	0,097*	0,064*	0,085*	0,083*
Baccalauréat ou niveau supérieur	0,092*	0,062*	0,057*	0,052*
Situation familiale personnelle en 2016				
Sans enfants (catégorie de référence)	0,112	0,064	0,120	0,073
Parent en couple (marié ou en union libre)	0,085*	0,108*	0,089*	0,246*
Parent seul	0,168	0,167*	0,199	0,200*
Plus haut niveau de scolarité atteint par les parents en 2006				
Sans diplôme d'études secondaires (catégorie de référence)	0,104	0,069	0,124	0,119
Diplôme d'études secondaires	0,100	0,067	0,113	0,102*
Diplôme d'études postsecondaires inférieur au baccalauréat	0,107	0,063	0,116	0,096*
Baccalauréat	0,122	0,085	0,127	0,100*
Diplôme ou certificat supérieur au baccalauréat	0,131*	0,105*	0,122	0,118
Quintile de revenu de la famille en 2006				
Premier quintile (inférieur)	0,121	0,088	0,131	0,124
Deuxième quintile	0,115	0,072*	0,119	0,100*
Troisième quintile	0,112	0,069*	0,124	0,095*
Quatrième quintile	0,094*	0,064*	0,110	0,096*
Cinquième quintile (supérieur)	0,111	0,064*	0,103*	0,089*
Au moins un parent travaille à temps plein en 2006				
Non (catégorie de référence)	0,118	0,071	0,142	0,103
Oui	0,110	0,071	0,115*	0,102
Logement en 2006				
Locataire (catégorie de référence)	0,114	0,081	0,129	0,111
Propriétaire; valeur du logement de moins de 100 000 \$	0,132	0,070	0,141	0,099
Propriétaire; valeur du logement de 100 000 à 250 000 \$	0,109	0,068*	0,113*	0,097*
Propriétaire; valeur du logement de plus de 250 000 \$	0,102	0,070	0,109*	0,101
Structure familiale en 2006				
Couple marié	0,107*	0,072	0,113*	0,103
Couple en union libre	0,110*	0,071	0,130	0,104
Parent seul (catégorie de référence)	0,124	0,070	0,128	0,097
Région de résidence en 2016				
Atlantique	0,169*	0,105*	0,168*	0,129
Québec	0,094*	0,052*	0,096*	0,066*
Ontario (catégorie de référence)	0,106	0,080	0,127	0,121
Prairies	0,100	0,061*	0,098*	0,098*
Alberta	0,141	0,077	0,125	0,112
Colombie-Britannique	0,102*	0,060*	0,119	0,098*
Territoires	0,129	0,106	0,125	0,120

Résultats du Recensement de 2016 : Parcours scolaire et intégration au marché du travail des jeunes Noirs au Canada

Tableau A3

Probabilités ajustées des jeunes âgés de 13 à 17 ans en 2006 d'être au chômage en 2016 ou d'être ni en emploi, ni aux études, ni en formation en 2016, selon le sexe

	Au chômage en 2016		NEET in 2016	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
	probabilité prédite			
Âge en 2006				
13 ans (catégorie de référence)	0,140	0,089	0,108	0,097
14 ans	0,120*	0,087*	0,119	0,107
15 ans	0,108*	0,067*	0,127*	0,101
16 ans	0,093*	0,054*	0,123*	0,098
17 ans	0,088*	0,058*	0,115	0,107

* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p < 0,05$)

Note : Les probabilités prédites ont été calculées à partir des résultats de modèles de régressions logistiques qui incluent toutes les variables du tableau.

Sources : Statistique Canada, données intégrées des recensements de 2006 et de 2016.

Notes

- Voir OCDE (2012).
- Voir James et Turner (2017) et Robson et coll. (2018).
- Voir Houle (2020).
- Voir Abada, Hou et Ram (2009) et Chen et Hou (2019).
- Les personnes de deuxième génération sont les personnes dont au moins un des parents est né à l'extérieur du Canada. Il s'agit, pour la plupart, d'enfants d'immigrants. Les personnes de troisième génération ou plus sont les personnes dont les deux parents sont nés au Canada.
- Voir Houle (2020); Attewell et al. (2010); Skuterud (2010); Pendakur et Pendakur (2011); et Hou et Coulombe (2010).
- Voir Houle (2020).
- Dans cette étude, « l'obtention d'un diplôme universitaire » ou « diplôme universitaire » fait référence à l'obtention d'un baccalauréat ou d'un titre de niveau supérieur au baccalauréat.
- Voir Uppal (2017) et Gilmore (2010).
- Voir Cameron et Heckman (2001); Childs, Finnie et Mueller (2018); Croll (2004); Broucker (2005); Dumais (2002); Feliciano (2006); Finnie et coll., (2010); Robson et coll., (2014); et Zarifa, (2012).
- Voir Houle (2020); et Livingstone et Weinfeld (2015).
- Voir Abada, Hou et Ram (2009); Picot et Hou (2011); Chen et Hou (2019); Turcotte (2019); Kamanzi et Collins (2018); et Kamanzi et coll. (2015).
- Voir Frenette (2002).
- Les probabilités prédites calculées à partir des modèles multivariés sont présentées comme se situant entre 0 et 1. Une probabilité de 1 équivaut à 100 % des chances, et une probabilité de 0, à 0 %. On présente les différences entre les probabilités prédites en points de pourcentage, comme si ces probabilités avaient été transformées sur une échelle allant de 0 % à 100 %. Les probabilités prédites sont présentées au Tableau A2 de l'annexe.
- Les taux ajustés correspondent aux probabilités prédites calculées à partir d'un modèle logit multinomial qui maintient constantes les autres caractéristiques socioéconomiques et familiales.
- Par exemple, chez les jeunes hommes, la probabilité ajustée d'avoir obtenu un diplôme universitaire était quatre fois plus élevée chez ceux dont les parents avaient obtenu un diplôme ou certificat supérieur au baccalauréat que chez ceux dont les parents n'avaient pas obtenu de diplôme d'études secondaires.
- Voir Robson et coll. (2018); et Robson et coll. (2014).
- Voir Taylor et Krahn (2005); Feliciano et Lanuza (2016); et Finnie et Mueller (2014).
- En outre, les enfants issus de l'immigration auraient des attentes plus élevées que les autres, ce qui expliquerait en partie leurs résultats favorables en matière d'éducation postsecondaire. Voir Feliciano et Lanuza (2016).
- Voir James et Turner (2017); James et Turner (2015); et James (2000).

21. Voir Burgess et Greaves (2013); et Fitzpatrick et coll. (2015); Cherng (2017). Ces études font typiquement appel à des résultats de tests ou à des examens corrigés par des évaluateurs externes. Parallèlement à ces tests, on demande aux enseignants des enfants les résultats qu'ils pensent que chacun de leurs élèves obtiendra dans ce test. C'est de cette façon qu'on en arrive à conclure que, à niveau de performance scolaire équivalent, les jeunes Noirs sont perçus moins positivement que les autres.
22. Voir James et Turner (2017); Robson et coll. (2018); Anisef et coll. (2010); et Balde, Sène et Mc Andrew (2011).
23. Voir James et Turner (2017).
24. Voir James et Turner (2017); et Rosen (2017).
25. Voir OCDE (2017a).
26. Cette analyse tenait aussi compte de la situation familiale des jeunes adultes en 2016, qui peut être associée à la situation d'emploi (notamment le fait de n'être ni en emploi, ni aux études, ni en formation, en particulier pour les femmes). Comme on le constate au Tableau A3 en Annexe, le fait d'être devenu parent était lié, chez les femmes, à une probabilité plus élevée de se retrouver au chômage ou bien de n'être ni en emploi, ni aux études, ni en formation.
27. Voir OCDE (2017b).
28. Voir Oreopoulos (2011); Eid (2012).
29. Voir Kao et Thompson (2003).
30. Statistique Canada (2019).
31. Voir Brunet (2019).
32. Voir Davidson et Arim (2019).

Références

- ABADA, Teresa, Feng HOU et Bali RAM. 2009. « Ethnic differences in educational attainment among the children of Canadian immigrants », *Cahiers canadiens de sociologie*, vol. 34, n° 1, p. 1 à 28.
- ANISEF, Paul, Robert S. BROWN, Kelli PHYTHIAN, Robert SWEET et David WALTERS. 2010. « Early school leaving among immigrants in Toronto secondary schools », *Revue canadienne de sociologie*, vol. 47, n° 2.
- ATTEWELL, Paul, Philip KASINITZ et Kathleen DUNN. 2009. « Black Canadians and black Americans: racial income inequality in comparative perspective », *Ethnic and Racial Studies*, 28 septembre 2009.
- BALDE, Alhassane, J.-M. SÈNE et Marie MC ANDREW. 2011. *Portrait des jeunes Québécois originaires des Antilles et de l'Afrique subsaharienne, secteur français*, Chaire de recherche du Canada sur l'Éducation et les rapports ethniques.
- BURGESS, Simon et Ellen GREAVES. 2013. « Test scores, subjective assessment, and stereotyping of ethnic minorities », *Journal of Labor Economics*, vol. 31, n° 3.
- CAMERON, Stephen V. et James J. HECKMAN. 2001. « The dynamics of educational attainment for Black, Hispanic, and White males », *Journal of Political Economy*, vol. 109, p. 455 à 499.
- CHEN, Wen-Hao et Feng HOU. 2019. *Mobilité intergénérationnelle au chapitre de la scolarité et résultats sur le marché du travail : variation parmi la deuxième génération d'immigrants au Canada*, n° IIF0019M au catalogue de Statistique Canada.
- CHERNG, Hua-Yu Sebastian. 2017. « If they think I can: Teacher bias and youth of color expectations and achievement », *Social Science Research*, vol. 66.
- CHILDS, Stephen, Ross FINNIE et Richard E. MUELLER. 2018. « Assessing the importance of cultural capital on post-secondary education attendance in Canada », *Journal of Further and Higher Education*, vol. 42, n° 1, p. 57 à 91.
- CROLL, Paul. 2004. « Families, social capital and educational outcomes », *British Journal of Educational Studies*, vol. 52, n° 4, p. 390 à 416.
- DE BROUCKER, Patrice. 2005. « Accéder aux études postsecondaires et les terminer : la situation des étudiants à faibles revenus », *Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques*, Rapport de recherche W|27, Réseau de la main-d'œuvre, mars 2005.
- DUMAIS, Susan A. 2002. « Cultural capital, gender, and school success: The role of habitus », *Sociology of Education*, vol. 75, n° 1, p. 44 à 68.

Résultats du Recensement de 2016 : Parcours scolaire et intégration au marché du travail des jeunes Noirs au Canada

- EID, Paul. 2012. « Les inégalités « ethnoraciales » dans l'accès l'emploi à Montréal: le poids de la discrimination », *Recherches sociographiques*, vol.53, n° 2, p. 415 à 450.
- FELICIANO, Cynthia. 2006. « Beyond the family: The influence of premigration group status on the educational expectations of immigrants' children », *Sociology of Education*, vol. 79, n° 4, p. 281 à 303.
- FELICIANO, Cynthia et Yader R. LANUZA. 2016. « The immigrant advantage in adolescent educational expectations », *International Migration Review*, vol. 50, p. 758 à 792.
- FINNIE, Ross, Marc FRENETTE, Richard E. MUELLER et Arthur SWEETMAN. 2010. *Pursuing Higher Education in Canada: Economic, Social, and Policy Dimensions*, Kingston (Ontario) et Montréal (Québec), McGill-Queen's University Press.
- FINNIE, Ross et Richard E. MUELLER. 2014. [Access to Post-Secondary Education Among the First and Second Generation Children of Canadian Immigrants](#).
- FITZPATRICK, Caroline, Carolyn CÔTÉ-LUSSIER, Linda S. PAGANI et Clancy BLAIR. 2015. « I don't think you like me very much: Child minority status and disadvantage predict relationship quality with teachers », *Youth & Society*, vol. 20, n° 10.
- FRENETTE, Marc. 2002. *Trop loin pour continuer? Distance par rapport à l'établissement et inscription à l'université*, Direction des études analytiques : documents de recherche, n° 11F0019MIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Ontario, n° 191.
- GILMORE, Jason. 2010. « Tendances du taux de décrochage et des résultats sur le marché du travail des jeunes décrocheurs », *Questions d'éducation : le point sur l'éducation, l'apprentissage et la formation au Canada*, n° 81-004-X au catalogue de Statistique Canada, vol. 7, n° 4.
- HOU, Feng et Simon COULOMBE. 2010. « Earnings Gaps for Canadian-Born Visible Minorities in the Public and Private Sectors », *Canadian Public Policy*, vol. XXXVI, n° 1.
- HOULE, René. 2020. *Évolution de la situation socioéconomique de la population noire au Canada, 2001 à 2016*, no 89-657 au catalogue de Statistique Canada.
- JAMES, Carl E. et Tana TURNER. 2017. *Towards Race Equity in Education: The Schooling of Black Students in the Greater Toronto Area*, Toronto, Ontario, York University.
- JAMES, Carl E. et Tana TURNER. 2015. Fighting an uphill battle: Report on the consultations into the well-being of black youth in Peel Region. Mississauga, Ontario: F.A.C.E.S. of Peel Collaborative.
- JAMES, Carl E. 2000. « Students "at risk": Stereotypes and the Schooling of Black Boys », *Urban Education*, vol. 4, n° 2.
- KAMANZI, Pierre Canisius et Tya COLLINS. 2018. « The postsecondary education pathways of Canadian immigrants: Who goes and how do they get there? », *International Journal of Social Science Studies*, vol. 6, n° 2, p. 58 à 68.
- KAMANZI, Pierre Canisius, Nicolas BASTIEN, Pierre DORAY et Marie-Odile MAGNAN. 2016. « Immigration et cheminements scolaires aux études supérieures au Canada : qui y va et quand? Une analyse longitudinale à partir du modèle de Cox », *Canadian Journal of Higher Education/Revue canadienne d'enseignement supérieur*, vol. 46, n° 2, p. 225 à 248.
- KAO, Grace et Jennifer S. THOMPSON. 2003. « Racial and ethnic stratification in achievement and attainment », *Annual Review of Sociology*, vol. 29.
- KRAHN, Harvey et Alison TAYLOR. 2005. « Resilient teenagers: Explaining the high educational aspirations of visible-minority youth in Canada », *Journal of International Migration and Integration*, vol. 6, n° 3-4, p. 405 à 434.
- LAPLANTE, Benoît, Pierre DORAY, Émilie TREMBLAY, Pierre Canisius KAMANZI, Annie PILOTE et Olivier LAFONTAINE. 2018. « L'accès à l'enseignement postsecondaire au Québec : le rôle de la segmentation scolaire dans la reproduction des inégalités », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 47, n° 1, p. 49 à 80.
- LIVINGSTONE, Anne-Marie et Morton WEINFELD. 2015. « Black Families and Socio-economic Inequality in Canada », *Canadian Ethnic Studies*, vol. 47, n° 3.
- MCDONALD, Steve, Nan LIN et Dan AO. 2009. « Networks of Opportunity: Gender, Race, and Job Leads », *Social Problems*, vol. 56, n° 3.
- OREOPOULOS, Philip. 2011. « Why do skilled immigrants struggle in the labor market? A field experiment with thirteen thousand resumes », *American Economic Journal: Economic Policy*, vol. 3, n° 4, p. 148 à 171.

Résultats du Recensement de 2016 : Parcours scolaire et intégration au marché du travail des jeunes Noirs au Canada

- ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE). 2017a. *Panorama de la société 2016 : Les indicateurs sociaux de l'OCDE*, chapitre I — Jeunes sans emploi et sortis du système éducatif : quelles mesures adopter?
- ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE). 2017b. « Transition des études au marché du travail : une étape aussi difficile pour tous les groupes d'âge? », *Indicateurs de l'éducation à la loupe*, août 2017.
- ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE). 2012. « Quel est le rendement de l'investissement dans l'enseignement supérieur pour les individus et la société? », *Indicateurs de l'éducation à la loupe*, juin 2012.
- PENDAKUR, Krishna et Ravi PENDAKUR. 2011. « Color by Numbers: Minority Earnings in Canada 1995-2005 », *Journal of International Migration and Integration*, vol. 12, n° 3.
- PICOT, Garnett et Feng HOU. 2011. *Préparation à la réussite au Canada et aux États-Unis : Les déterminants du niveau de scolarité atteint par les enfants d'immigrants*, Direction des études analytiques : documents de recherche, n° 11F0019M au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Ontario, n° 332.
- ROBSON, Karen, Paul ANISEF, Robert S. BROWN et Rhonda GEORGE. 2018. « Underrepresented students and the transition to postsecondary education: Comparing two Toronto cohorts », *La Revue canadienne d'enseignement supérieur*, vol. 48, n° 1.
- ROBSON, Karen, Paul ANISEF, Robert S. BROWN et Gillian PAREKH. 2014. « The intersectionality of postsecondary pathways: The case of high school students with special education needs », *Revue canadienne de sociologie*, vol. 51, n° 3.
- ROSEN, Jill. 2017. « Black students who have at least one black teacher are more likely to graduate », *Johns Hopkins Magazine*.
- SKUTERUD, Mikal. 2010. « The visible minority earnings gap across generations of Canadians », *Revue canadienne d'économique*, vol. 43, n° 3.
- STATISTIQUE CANADA. 2019. *Diversité de la population noire au Canada: un aperçu*. n° 89-657 au catalogue de Statistique Canada.
- TAYLOR, Alison et Harvey KRAHN. 2005. « Resilient Teenagers: Explaining the High Educational Aspirations of Visible-Minority Youth in Canada », *Journal of International Migration and Integration*, vol. 6, n° 3.
- TURCOTTE, Martin. 2019. *Résultats en éducation et sur le marché du travail des enfants issus de l'immigration selon leur région d'origine*, n° 89-657 au catalogue de Statistique Canada.
- UPPAL, Sharanjit. 2017. « Les jeunes hommes et les jeunes femmes sans diplôme d'études secondaires », *Regards sur la société canadienne*, n° 75-006-X au catalogue de Statistique Canada.
- ZARIFA, David. 2012. « Persistent Inequality or Liberation from Social Origins? Determining Who Attends Graduate and Professional Schools in Canada's Expanded Postsecondary System », *Revue canadienne de sociologie*, vol. 49, n° 2, p. 109 à 137.